NOUVELLES FRONTIÈRES

RÉALITÉS ÉMERGENTES

COMMISSION INTERNATIONALE DE LA MISSION MARISTE

Pour nous, les Maristes de Champagnat, il est fondamental de changer la vie des enfants et des jeunes, en particulier des plus exclus de la société. C'est un aspect fondamental de notre chemin, parce qu'il le fut pour notre fondateur : le fait qu'il n'ait pas reçu une éducation quand il était enfant, et plus tard, son travail comme prêtre dans la paroisse de La Valla ont suscité chez Marcellin une profonde empathie avec les enfants et les jeunes qui n'avaient pas la possibilité de développer leur potentiel. La Valla était un milieu isolé, où l'accès à l'éducation, pour les enfants, était limité et, par conséquent, ces enfants vivaient en marge de la société française. Marcellin a fondé les Frères Maristes en réponse à sa propre expérience de jeune exclu. Tout au long de sa vie, il a continué d'affirmer ce désir d'aller vers les périphéries, son désir personnel de partir vers une mission en d'autres terres, en Amé-

rique (1820) et dans la zone du Pacifique (1830). De cette intuition, dès l'origine chez Marcellin, est né un Institut dont la grande tradition est d'aller vers les exclus de la société afin de répondre aux besoins des enfants et des jeunes.

Dans le monde actuel

L'intuition première de Marcellin continue d'être importante dans le monde d'aujourd'hui. Le nombre d'enfants et de jeunes qui vivent en marge de la société dans notre monde est un thème crucial. Il y en a qui souffrent d'isolement géographique, dans des endroits où l'accès à l'éducation et aux autres droits fondamentaux est limité. Les jeunes et les enfants se voient toujours obligés de se déplacer. Pour certains, la cause est la pauvreté dans laquelle ils vivent, et c'est pourquoi ils quittent leur foyer à la recherche d'une plus grande facilité économique et d'une vie meilleure. D'autres se voient forcés de fuir leur foyer à cause de la violence et de la guerre, puisqu'il leur est impossible de vivre dans les ruines, conséquences de ces conflits. D'autres sont des réfugiés climatiques : leurs maisons et leurs îles ont disparu suite à la montée des eaux de la mer. Les changements climatiques ont causé la dégradation des terres fertiles et ont diminué l'accès à l'eau potable. Et il y a ceux qui

> Marcellin a fondé les Frères Maristes en réponse à sa propre expérience de jeune exclu. Tout au long de sa vie, il a continué d'affirmer ce désir d'aller vers les périphéries, son désir personnel de partir vers une mission en d'autres terres, en Amérique (1820) et dans la zone du Pacifique (1830).

continuent de vivre dans la pauvreté par manque des ressources nécessaires ou qui continuent de vivre au milieu des violences de la guerre, sans accès à l'éducation.

Nous n'avons pas à aller si loin pour rencontrer des enfants et des jeunes vulnérables et à risque. Souvent, dans nos écoles, nos centres sociaux et nos universités, il y a des enfants sans-abri qui passent d'une maison à une autre en dormant dans des lits improvisés, des enfants qui sont tombés dans la délinquance ou des enfants qui souffrent de violence domestique. Peuvent témoigner d'histoires d'enfants persécutés ou rejetés à cause de leur race, de leur orientation sexuelle, de leur sexe ou de leur foi. Il y a ceux que l'on retrouve aux frontières de l'existence, souffrant de divers problèmes de santé mentale, vivant une vie triste, seuls, isolés ou rejetés.

Souvent, dans nos écoles, nos centres sociaux et nos universités, il y a des enfants sans-abri qui passent d'une maison à une autre en dormant dans des lits improvisés, des enfants qui sont tombés dans la délinquance ou des enfants qui souffrent de violence domestique.

Sûrement que la pandémie actuelle laissera des traces dans la vie des enfants et des jeunes, en particulier chez les jeunes les plus pauvres. Il faudra un certain temps pour en comprendre toute la portée, mais l'écart croissant entre ceux qui ont des ressources et ceux qui n'en ont pas est déjà évident. L'exemple le plus patent est ce que l'on définit timidement de « fracture numérique » qui divise ceux qui ont accès à l'éducation parce qu'ils ont la technologie nécessaire et ceux qui n'ont pas accès à

l'éducation parce que leurs écoles sont passées de l'enseignement traditionnel à l'enseignement en ligne et ils n'ont pas la technologie nécessaire. Dans certaines parties du monde, également, on pose de sérieuses questions sur la qualité de l'éducation qui a été offerte durant le temps de confinement, et l'augmentation de la pauvreté est de plus en plus évidente, les problèmes de santé mentale, d'isolement et de ségrégation dus au fait qu'on ne sort pratiquement plus de la maison afin d'éviter de contracter le virus.

Le Chapitre et le Plan stratégique

La réponse mariste est de réfléchir, de faire preuve d'empathie avec les jeunes, d'échanger avec eux et d'agir là où nous le pouvons. Cela fait partie de ce que signifie « être mariste ». Le dernier Chapitre général nous appelle à marcher avec les enfants et les jeunes qui vivent en marge de la vie, et à être présent parmi eux. Il nous appelle également à ouvrir

les yeux et le cœur pour sortir de notre zone de confort et nous mettre à l'écoute du cri des sans-voix, à être créatifs pour répondre à leurs besoins et à leur donner la parole. Plusieurs Unités Administratives ont répondu activement à cet appel, en créant des milieux afin que les jeunes qui, normalement se trouvent sans ressources et ne peuvent se faire entendre, puissent être entendus et écoutés.

> Plusieurs Unités Administratives ont répondu activement à cet appel, en créant des milieux afin que les jeunes qui, normalement se trouvent sans ressources et ne peuvent se faire entendre, puissent être entendus et écoutés.

Le Plan stratégique de l'Administration générale continue d'utiliser le même langage pour réitérer notre engagement avec les enfants et les jeunes des périphéries. Le document nous engage

avec passion à « *une mission innovatrice et sans frontières, au service des enfants et des jeunes, spécialement les plus vulnérables et exclus* ». Deux des projets nous invitent à être présents dans des milieux marginalisés, avec des enfants et des jeunes dans des situations émergentes; il nous invite à les écouter, à soutenir leur implication dans des projets conçus par eux et à les accompagner pour qu'ils deviennent eux-mêmes les artisans de leur propre formation.

Maristes de Champagnat

Nous, les Maristes de Champagnat, sommes profondément conscients de la situation des enfants et des jeunes qui vivent en périphéries, et nous prenons un engagement clair d'être présents parmi eux. Les inégalités s'accentuent dans le domaine de l'éducation, et beaucoup se voient refuser l'accès à une éducation adéquate et de qualité. Il ne s'agit pas seulement de réagir à l'isolement géographique et à donner une réponse « missionnaire » traditionnelle. L'Institut continue de chercher de nouvelles façons d'être présent à ces jeunes exclus de la vie. Avec des projets comme Lavalla>200, Tutti Fratelli ou le projet pour le Soudan du Sud et son appui soutenu au District Mariste d'Asie, l'Administration générale présente différentes façons de travailler avec les

> Le monde autour de nous change rapidement et, par conséquent, nous devons, en tant que Maristes, être attentifs et davantage à l'écoute des nouvelles frontières et périphéries où il y a des enfants et des jeunes vulnérables et dans le besoin.

enfants, les adolescents et les jeunes vulnérables. Ces projets mettent en évidence les nouvelles marginalisations et les frontières vers lesquelles nous sommes en train d'agir. Ils répondent à des projets spécifiques, mais ils ont aussi des aspects prophétiques et symboliques : la participation de laïcs/laïques, la collaboration avec d'autres congrégations, les volontaires et les nouvelles formes de vie communautaire. La récente création du Fonds de la Famille Mariste Globale pour des Urgences Humanitaires aussi nous permet d'apporter une réponse rapide pour aider les jeunes et les communautés qui ont un besoin urgent d'aide. Grâce à FMSI et au Secrétariat de Solidarité, nous continuons à accroître notre expérience dans la défense des Droits de l'Enfant, en particulier grâce à notre participation à l'Examen Périodique Universel des Nations Unies, à Genève. Beaucoup d'autres activités maristes régionales, comme « Cœur Solidaire », participent à ce travail de défense des droits de l'enfant.

> Servir à de nouvelles frontières ne comprend pas seulement « poser des gestes », mais cela signifie penser d'une façon nouvelle et créer de nouvelles structures.

Le charisme mariste a vécu une démarche d'inculturation, il encourage frères et laïcs à répondre généreusement aux besoins émergents dans nos milieux. Il y a de nombreuses initiatives régionales et provinciales innovatrices qui expriment notre engagement d'être présents parmi les enfants et les jeunes des frontières et des périphéries. Il y a des présences maristes avec les exclus et des apostolats qui travaillent avec créativité au service des plus défavorisés, qui sont attentives aux groupes discriminés, comme les minorités, les indigènes et les migrants. Les Provinces et Districts travaillent avec les déplacés à cause de la guerre, la pauvreté et la

COVID. Plusieurs de nos projets actuels ont été construits à partir de solides intuitions et nous ont donné de précieuses leçons. Nous devons continuer d'engager des ressources – économiques et en personnel – afin de permettre que ces projets se développent et remplissent leur mission.

Nous devons garder les yeux et le cœur ouverts afin d'identifier les nouvelles situations de vulnérabilité et de risque pour les enfants et les jeunes. Le monde autour de nous change rapidement et, par conséquent, nous devons, en tant que Maristes, être attentifs et davantage à l'écoute des nouvelles frontières et périphéries où il y a des enfants et des jeunes vulnérables et dans le besoin.

Plus encore, cette volonté nous oblige à créer des espaces de dialogue avec les enfants et les jeunes. C'est à travers leurs yeux et en les écoutant,

en créant une culture de dialogue, que nous arriverons à comprendre plus profondément leurs besoins et à identifier la meilleure façon d'être présents parmi eux. De plus, nos intuitions devront s'appuyer sur une connaissance et sur des données solides. En nous mettant à la disposition du monde des jeunes, il nous faut développer de nouvelles façons d'être avec ceux qui se trouvent en marge de la société. En leur répondant, nous devrons être agiles et flexibles. Nos communautés doivent être mobiles pour répondre de manière créatrice aux besoins émergents et nous avons besoin de ressources adéquates pour être certains que nous pouvons soutenir nos efforts.

> Le Pape François ne nous appelle pas seulement à aller vers les périphéries, il nous appelle à être présents de manières nouvelles.

Servir à de nouvelles frontières ne comprend pas seulement « poser des gestes », mais cela signifie penser d'une façon nouvelle et créer de nouvelles structures. Ceci peut impliquer la création de nouveaux modèles de vie communautaire, de même que l'établissement d'alliances et de coalitions intercongrégationnelles et avec d'autres organismes. Cela peut impliquer une collaboration avec des organisations civiles et se mettre en lien avec des réseaux déjà existants.

Le Pape François

Nous voyons également un reflet de notre volonté d'être présents avec les exclus chez le Pape François. Avec le Pape François, l'Église a un leader qui nous appelle à aller vers les périphéries, à être présents au milieu des plus

démunis. Cela est évident dans son encyclique *Fratelli Tutti*, où il décrit la fraternité et l'amitié sociale comme la façon de construire un monde meilleur, plus juste et pacifique. Dans son discours de janvier 2021 aux participants à la réunion organisée par l'Office de la Catéchèse de la Conférence Épiscopale Italienne, le Pape François a développé ce thème.

> *Les temps est venu d'être des artisans de communautés ouvertes qui sachent valoriser les talents de chacun. Le temps est venu de communautés missionnaires, libres et désintéressées, qui ne cherchent pas à se mettre au premier-plan ou leurs intérêts, mais qui parcourent les sentiers des personnes de notre temps, en se penchant sur celui qui est exclu. Le temps est venu de communautés qui regardent dans les yeux*

les jeunes déçus, qui accueillent les étrangers et qui donnent de l'espérance à ceux qui sont découragés. Le temps est venu de communautés qui dialoguent sans peur avec celui qui a des idées différentes. Le temps est venu de communautés qui, comme le Bon Samaritain, sachent se faire proches de celui qui est blessé par la vie, pour en panser les plaies avec compassion. N'oubliez pas ce mot: compassion. Combien de fois, dans l'Evangile, dit-on de Jésus: «Et il eut compassion».

Le Pape François ne nous appelle pas seulement à aller vers les périphéries, il nous appelle à être présents de manières nouvelles. Il utilise le langage de la communauté au lieu de citer des gens héroïques. Il utilise le langage de l'espérance… ce sont toutes les qualités dont nous avons besoin pour aller vers les frontières, pour regarder avec les yeux des jeunes, en les traitant avec dignité, respect et égalité. C'est à cela que nous sommes appelés… on ne nous demande rien de moins.

Fr. Ken McDonald
au nom de la
Commission Internationale de la Mission Mariste*
20 avril 2021

ISBN: 979-12-80249-14-2

*Les membres de la Commission sont : Luis Carlos Gutiérrez Blanco (VG), Ben Consigli (CG), Ken McDonald (CG), Ángel Diego García Otaola, Francis Lukong, Carlos Alberto Rojas Carvajal, José Libardo Garzón Duque (EG), Gregorio Linacero, Okolo Mark Omede, Valdícer Civa Fachi, Alberto G. Aparicio, Francis Jumbe, Frank Malloy, Rodrigo Espinosa, Manuír Mentges, Christophe Schietse, María del Socorro Álvarez, Farancis Rahmat y Kevin Wanden.